

Source d'inspiration

Quelques scènes du récit proviennent directement de mon vécu. Ça, tu le sais déjà. L'épisode au centre d'Erico est inspiré de trois expériences. Les voici chronologiquement. J'ai dû me rendre régulièrement durant plusieurs mois dans un centre de réadaptation à Québec à la suite de problèmes de santé, j'ai été bénévole en pédiatrie au Centre hospitalier universitaire de Laval de Québec (CHUL) et j'ai passé deux jours au Centre suisse des paraplégiques à Nottwil pour rendre visite à des proches.

Au centre de réadaptation, j'ai croisé plusieurs personnes qui m'ont impressionnée par leur persévérance et leur détermination. Celle qui m'a le plus marquée provient d'une femme qui tenait à se déplacer sans fauteuil, ni déambulateur, ni canne. Elle avançait très lentement, centimètre par centimètre, chaque pas lui demandant un effort immense de concentration et de force, autant physique que mentale. Quand nos regards se croisaient, elle me souriait. Toujours. Je ne sais pas ce qui lui était arrivé, car elle n'en parlait jamais. D'elle n'émanait que sa volonté et son courage et rien ne provoquait la pitié. Elle m'inspire encore aujourd'hui.

Au CHUL, j'ai rencontré une enfant qui avait les mêmes difficultés que Jennifer dans le livre. Sa patience et son endurance à répéter encore et encore les mêmes gestes, malgré son jeune âge, m'avaient tellement frappée, que le soir même, j'ai écrit la scène que tu peux lire. Je ne voulais pas l'oublier. Seuls son nom et quelques caractéristiques ont été modifiés. À Nottwil, j'ai autant appris sur les aspects techniques de certains handicaps (par exemple, l'utilisation des exosquelettes) que le vécu et les ressentis de quelques patients et de leurs proches.



Objet :

Réponse à propos des objets de l'infolettre n° 5 :

Tu l'as sûrement deviné, le bloc, la palette et les pinces appartiennent à Nouria. Si je suis loin d'être aussi bonne qu'elle ou que madame Capucine, j'aime dessiner et jouer avec les couleurs.

Pourquoi Daphné m'a-t-elle offert son matériel de géométrie ?

Personnage : Marie-Philomène

Marie-Philomène est douée pour réconcilier ses amis et déteste les conflits. Sais-tu d'où lui vient sa capacité de médiation et pourquoi elle cherche à la développer ? Un indice est donné dans « À la recherche d'un champion ». Toujours pas trouvé ? Pense au pays où elle est née et qu'elle a dû quitter avec sa famille. Cette région a été le théâtre de conflits terribles, dont des résurgences se poursuivent encore.

Même si Marie-Philomène n'était pas encore née au moment de ces combats, sa famille lui en a transmis le récit. Elle en a aussi observé les traces auprès de plusieurs personnes qu'elle connaît. C'est ainsi qu'elle a compris que ce qui a l'air d'une banale querelle peut blesser durablement. Alors, elle cherche à réconcilier ses amis et à désamorcer les disputes avant qu'elles ne dégénèrent.

Elle ne sait pas encore quel métier elle exercera. Ce dont elle est sûre, c'est qu'elle désire exploiter son don pour la réconciliation.

Peut-être que je vous parlerai de l'histoire de son appareil photo dans une autre infolettre.



Question du lectorat et tentative de réponses

* Quand as-tu commencé à écrire et quelle sorte de texte c'était ?

J'ai fabriqué mon premier livre avant de savoir lire. J'avais fait une série de dessins accompagnés de signes qui, dans ma tête, représentaient des lettres et donc des mots. Le tout était broché pour qu'on puisse raconter l'histoire en tournant les pages.

Bien plus tard, à l'école, on devait inventer une histoire. La mienne faisait sept pages. C'était mon quotidien mis en scène de manière très enjolivée. Parallèlement, j'ai commencé à tenir un journal que j'essayais de remplir tous les jours. On pouvait y lire autant les jeux des récréations, les courses à l'épicerie et les autres épisodes plus ou moins banals du quotidien. Avec le temps, les genres se sont diversifiés.